

POUR UN CESSEZ-LE FEU À GAZA

Les risques d'escalade au Proche Orient

pour une paix juste au Proche Orient.

Mercredi 12 juin 2024

Salle Barbara - Le Mans - 20h30

Allée de l'Aigle noir - Arrêt tram Saint Martin.

Conférence/débat ouverte à tout public en présence de

Akram Belkaïd

Rédacteur en chef du **Monde diplomatique**

Ses articles sont disponibles sur <https://www.monde-diplomatique.fr/auteurs/akram-belkaïd>

organisation FSU, CGT, LDH, AFPS

Résister, comprendre, croiser les analyses, agir...

Après Benjamin König de l'Humanité le 20 mars, après Denis Sieffert le 16 mai dernier, **AKRAM BELKAÏD SOUMETTRA SON ANALYSE DE LA GUERRE À GAZA QUI MENACE DE S'ÉTENDRE AU PROCHE ORIENT.** Sont venus aussi d'autres regards : le 23 avril celui de l'historienne Sandrine Mansour, le 6 mai celui du docteur Khalid Benboutrif.

COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR.

Le conflit israélo-palestinien fait rage depuis 70 ans. Il croise enjeux de décolonisation, enjeux religieux, enjeux économiques, enjeux politiques, avec des répercussions internationales lourdes.

Le 7 octobre, son horreur et la volonté explicite de terroriser assumée par le Hamas, ont fait basculer la situation dans une guerre majeure, dissymétrique.

La succession d'aggravations meurtrières, criminelles tuant, blessant, mutilant des dizaines de milliers de civils, confirme chaque jour la dimension génocidaire, y compris sur le plan juridique.

Le gouvernement Israélien d'extrême droite, qui se dit dans une volonté d'éradication du Hamas, semble en fait poursuivre de façon décuplée son intention colonisatrice. Gaza est ravagée, et la situation humanitaire est insoutenable. La Cisjordanie est aussi le théâtre de violences, de meurtres et 26 nouvelles colonies ont été installées mi-mai 2024. Après avoir pilonné le nord, poussant les populations de Gaza vers le

sud, Benjamin Netanyaou continue sa folle entreprise guerrière et colonisatrice précisément sur ce sud où une population considérable s'est réfugiée et est captive, prise entre mer et frontière égyptienne.

Le 7 mai l'armée Israélienne est entrée dans Rafah, faisant de nouvelles victimes en masse.

Ces crimes de guerre sont perpétrés avec l'assentiment des Etats Unis et de l'Europe qui fournissent les armes.

En réponse à la demande par le procureur de la cour pénale internationale de mandats d'arrêt contre Benjamin Netanyaou et son ministre de la défense, ainsi que contre trois dirigeants du Hamas, l'armée israélienne a bombardé dans la nuit du 26 au 27 mai un camp de personnes déplacées faisant de nombreuses victimes. La nuit suivante une opération aussi meurtrière s'est produite sur un autre camp.

C'est tout le Proche Orient qui oscille au bord de l'abîme. La menace nucléaire militaire reste un danger majeur, y compris par accident.

Le risque international est immense.

Face à cela, et vu d'Europe, il est parfois difficile et pourtant si urgent de comprendre. Urgent de se forcer à entrevoir ce qu'il faut bien se résigner à qualifier d'utopie de paix, tant l'horreur des massacres a créé de distances entre peuples impliqués.

La proposition de cette soirée est donc de sortir des tétanies en cours, des anathèmes en antisémitisme, des accusations d'apologie du terrorisme, et de comprendre l'enjeu géostratégique présent.

L'idée reste aussi celle de dresser des hypothèses de sortie de l'horreur, et en tout premier lieu de peser pour un cessez le feu immédiat et permanent à Gaza. C'est enfin celle d'élargir les liens de solidarité, de compréhension, nécessaires à une mobilisation d'ampleur, seule à même de peser sur les intérêts en jeu et d'obtenir une paix juste et durable.